

Des grottes de Sare à Zugarramurdi (7 février 2024)

Dix-sept randonneurs affrontent aujourd'hui un vent violent, pourtant seulement annoncé en début d'après-midi, sur le parking des **Grottes de Sare**.



Bien couverts, nous revenons légèrement sur nos pas pour nous diriger vers l'entrée de la carrière. Fuyant la poussière, nous nous engageons sur un chemin de pierres plates qui longe la route, en direction de la **venta Halty**.



Nous rejoignons peu après la route, pour quelques mètres seulement, avant de bifurquer à droite vers la **venta Anttonen**, mais pas pour longtemps...



Nous découvrons, vingt mètres plus loin, un petit sentier sur la gauche : c'est, dit-on, le « **Chemin du pottok bleu** » ! Nous allons donc suivre cet itinéraire, balisé sur quelques rochers par des discrètes peintures « **chevaliformes** », de couleur bleue. De temps en temps, quelques essences ou arbres, remarquables, sont matérialisés par un affichage en bois, un peu vieillissant...



Les randonneuses semblent marcher d'un pas décidé, surtout cadencé, sur cet agréable chemin serpentant en sous-bois, près des nombreuses grottes de ce massif calcaire : nous sommes en fait sur le « **Sentier des grottes** » ! Certaines de ces excavations ont été aménagées en confortables espaces de restauration d'été...



Nous continuons sur le sentier en suivant les petits chevaux bleus régulièrement peints sur les rochers. L'une de ces grottes semble accessible aux spéléologues par un étroit boyau d'entrée...



Juste avant de rejoindre la route goudronnée, nous sommes intrigués par la présence de « **rochers qui parlent** », curieux monolithes sculptés et discrètement équipés d'un haut-parleur, malheureusement hors service...



Nous suivons ensuite les balisages, apparemment plus récents : ce sont des indications sur des petits panneaux de bois, toujours ornés de notre « **pottok bleu** ». Celui-ci, désormais enrichi d'une queue et d'une crinière rouges, nous indique systématiquement la direction à prendre...



Nous nous attardons à proximité d'une jolie ferme, où trois ânes paissent tranquillement dans le jardin potager en prenant soin d'éviter de manger et de piétiner les légumes !

Plus bas, nous franchissons sans difficulté le torrent sur une passerelle en bois un peu brinquebalante... et retrouvons un peu plus haut la route de **Zugarramurdi**, alias « **Le village des Sorcières** »



Nous approchons donc du village en passant d'abord à proximité des fameuses « **Grottes de la Sorcière** », qui peuvent faire l'objet de visites guidées.



L'endroit semble totalement dédié à l'histoire de la **sorcellerie** en vigueur ici au début du XVII^{ème} siècle.

La sorcellerie en Navarre

La sorcellerie est un phénomène caractéristique des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles. D'ailleurs, comme l'affirment les experts, il n'y eut de sorciers et d'ensorcelés que lorsqu'on commença à les nommer ainsi dans les écrits. Durant ces siècles, s'il existe un lieu où la crédulité a mené à vivre sous la peur des pouvoirs surnaturels qu'ont leur attribué, c'est bien le territoire frontalier de l'ancien royaume de Navarre. Superstitions, traditions ancestrales, rigorisme religieux, conflits politiques : une liste sans fin de facteurs qui, réunis, expliquent leur apogée dans notre environnement durant cette période. Sous les accusations générales de sorcellerie se cachaient les peurs, appréhensions et préjugés d'une société résolument chrétienne non encline à permettre toute dissidence religieuse.

L'histoire de la sorcellerie est l'histoire de sa persécution. En Navarre, le phénomène de sorcellerie a déversé de véritables bains de sang. L'autosuggestion et la psychose collective stimulent les témoignages et accusations lors des procès judiciaires pour sorcellerie jusqu'à atteindre des limites insoupçonnées. Aujourd'hui, ces documents exceptionnels conservés en Navarre constituent un témoignage historique unique. Grâce aux narrations recueillies à partir de ces documents, il est possible de suivre, 400 ans après, les traces des sorcières et des démons, des sabbats et des exorcismes, sans oublier les inquisiteurs.

Quatre itinéraires parcourent une bonne partie de la géographie de Navarre, traversant les principaux théâtres historiques de ce phénomène dans la région. Le long de ceux-ci, il est possible de découvrir leur histoire, leurs rites, et leurs croyances et de sentir leur présence à travers des célébrations en leur honneur et des traditions qui se perpétuent aujourd'hui encore.

Frontière, superstition et sorcellerie

S'il existe un nom associé à la sorcellerie à travers le monde, c'est celui de Zugarramurdi. Et ceci grâce au célèbre procès qui eut lieu à Logroño en 1610 et les proclamations de plusieurs autodafés. Les vallées proches de Bertizarana et Baztán ont également fait l'objet d'un intérêt spécial à la chasse aux sorcières. Au début de l'année 1609, l'inquisiteur Alvarado, encouragé par l'abbé de Urdax, a recueilli des dénonciations publiques dans l'église de Santa María de Zugarramurdi, selon lesquelles près de 300 habitants de cette zone étaient suspectés de délits de sorcellerie. Quarante d'entre eux ont été envoyés devant le Tribunal de l'Inquisition de Logroño et jugés en 1610. Dix huit ont été innocentés, sept ont été condamnés au bûcher, et cinq autres brûlés en effigie, alors qu'ils étaient déjà morts en prison.

Les sabbats avaient lieu les vendredis, jours au cours desquels le Diable célébrait sa messe, à la "lande du bouc", qui s'achevait par la communion charnelle du démon avec ses fidèles dans la caverne des sorcières ou Sorginen Leizea, parcourue par la rivière de l'Enfer. Le Musée des Sorcières permet de s'informer plus en détails sur ces événements et sur d'autres qui sont liés au phénomène de sorcellerie.

Il n'est donc pas étonnant qu'entrant dans le village nous tombions sur le « **Musée de la sorcière** ».



Parvenus au centre, nous nous dirigeons sur la gauche vers le grand parking, au-dessus duquel nous nous installons pour une courte pause sur une aire aménagée, si possible à l'abri du vent...



Nous repartons vite, car le temps se gâte... et ne manquons pas, aussitôt après avoir décampé, d'admirer l'imposante **Église de l'Asunción**.



Nous traversons le petit bourg et remontons sur la route d'**Ettxalar**, mais quittons vite celle-ci pour nous engager à droite sur une voie goudronnée qui va nous ramener vers notre point de départ.



À chaque intersection, nous laissons de côté les accès aux différentes **ventas** et **casas rurales**, retrouvant un peu plus loin notre sentier balisé, emprunté le matin.



Nous terminons notre boucle en préférant le rapide retour sur route à l'agréable sentier dallé du matin, pourtant plus bucolique... Sur le parking de la carrière, nous rejoignons notre ami marcheur Bernard, aujourd'hui empêché et venu nous saluer, avant de rejoindre le parking des grottes.



Distance : 11km

Dénivelé : $\approx$ 200 m